

02.04

25.04

21H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet



PETITS CONTÉS DE LA SOLITUDE

Avec mes yeux et sa folie dans le cœur je ferai un ailleurs.

LES Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Texte, mise en scène **Julie Macqueron**
Lumières, décors **Corto Trémorin**

Jeu **Julien Cheminade, Sarah Cotten, Victoire Cubié, Charles Dunnet,**
Héloïse Lacroix

Dossier de presse

Les Déchargeurs - 02 au 25 avril

Dimanche, lundi et mardi - 21H

Contacts Presse

Catherine Guizard & Francesca Magni

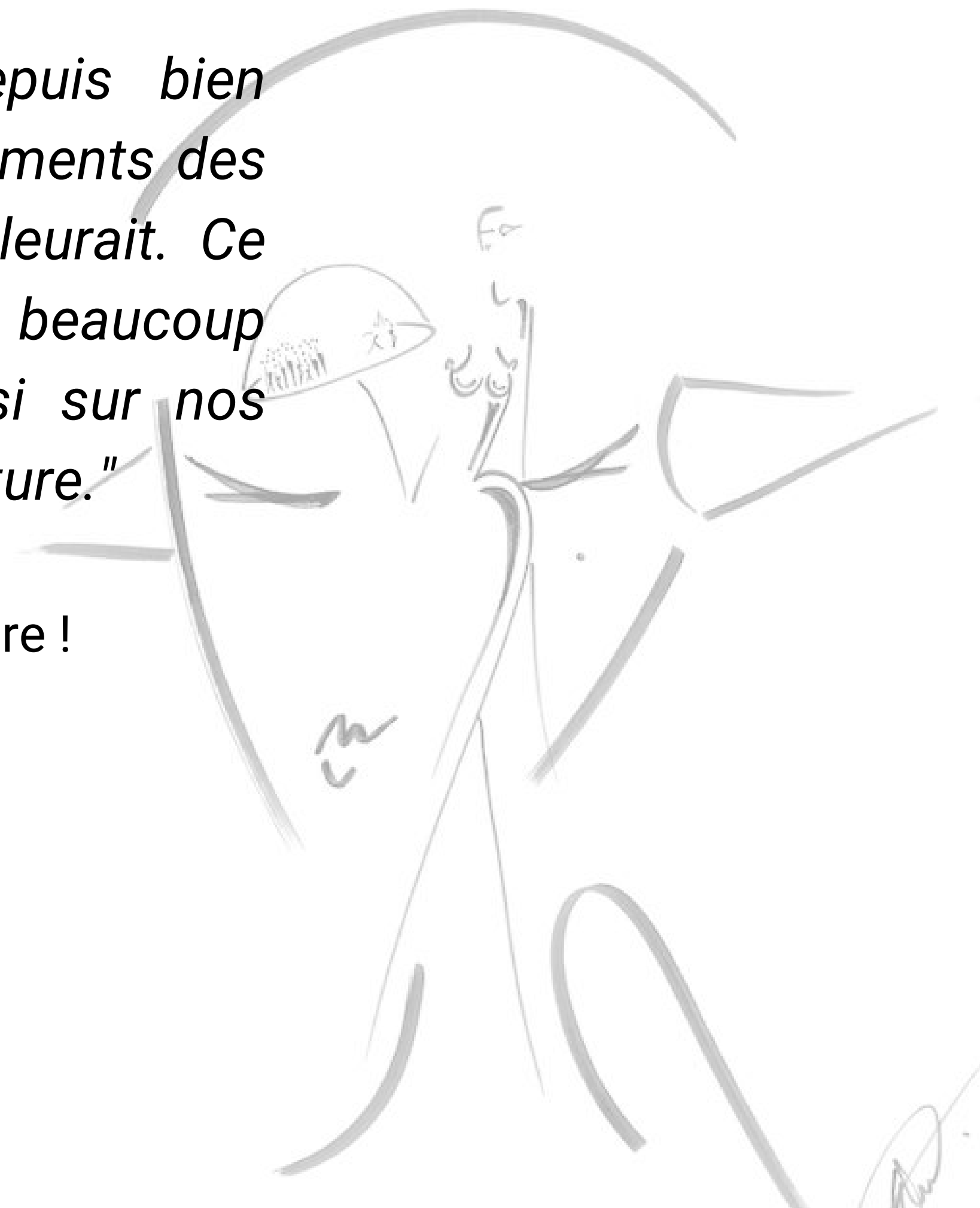
06 60 43 21 13 - 06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com/lastrada.cguizard@gmail.com

www.francescamagni.com - www.lastradaetcompagnies.com

"C'est impossible de franchir le dôme, depuis bien longtemps... Le jour où il a été scellé, les hurlements des enfants résonnaient partout, tout le monde pleurait. Ce sont les dernières larmes que j'ai versées, que beaucoup ont versées, le couvercle s'est refermé aussi sur nos émotions. Quelque chose s'est éteint avec la nature."

Extrait Petits contes de la Solitude, Joyeux anniversaire !



Petits contes de la Solitude

de Julie Macqueron

Petits contes de la Solitude se balade dans différentes dystopies où la technologie envahit l'espace.

Une influenceuse à la dérive dans le Métavers qui ne veut plus retrouver la réalité. Un homme qui attend son euthanasie le jour de son cinquantième anniversaire. Deux employé.es chargé.es de la surveillance et de la répression qui tombent amoureux.ses alors que l'Amour est interdit. Une cellule familiale qui reçoit un robot-humanoïde pour répondre à tous ses besoins...

Et si une seule entreprise contrôlait absolument tout ?
Ou s'il fallait habiter sous un dôme pour respirer ?
Si on interdisait l'amour pour supprimer la souffrance ?
Un petit voyage dans le metavers, ça vous tente ?

Quatre histoires qui se succèdent, s'imbriquent, toujours plus loin dans le futur, toujours plus loin dans la Solitude

Création 2023

Texte et mise en scène : Julie Macqueron

Distribution : Julien Cheminade, Sarah Cotten, Victoire Cubié, Charles dunnet, Héloïse Lacroix

Lumières, décors : Corto Trémorin

Crédits photos : Julien Cheminade



Note d'intention

En écrivant Petits contes de la Solitude, je voulais avant tout défendre l'Amour. Pas seulement le sentiment amoureux, mais toutes les formes d'amour, celui de l'autre, de l'Humain.

Dans un futur proche, la déviance des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle impacte l'amour et les liens sociaux.

Les univers cauchemardesques qui prennent vie découlent de différentes angoisses de l'avenir. Il est difficile de rester optimiste face aux désastres écologiques et humains qui nous menacent. Amener ses peurs au plateau permet d'y insuffler de l'espoir, de les exorciser avec le public.

Dans un monde où l'isolement est extrêmement présent, à tous niveaux dans la société, mais aussi à tout âge. Nous sommes toujours plus rapide et performant.e, toujours plus efficace. et toujours plus seul.es.

à travers ces histoires, les solitudes évoluent de l'adolescence dans Lilou à de jeunes adultes dans l'Amour nuit, puis plus installé.es dans l'Amie idéale. le monologue Joyeux anniversaire, place le comédien seul face à la mort, mis à nu dans l'absence de présence.

Pousser à l'extrême cette frénésie qui anime nos sociétés, dans un monde ultra violent et ultra aseptisé. La brutalité ne se situant pas toujours où on l'attend. La parole politique porte parfois en elle une grande violence bien qu'elle soit très lissée.



La parole se perd aussi, derrière son clavier ou elle déverse des flots de haine. Heureusement la poésie surgit parfois.

Si on se parle à peine et qu'on ne se touche plus, qu'elle place reste-t-il au lien social? Comment le préserver?

Toutes ces questions s'imbriquent pour moi en partie par la sur-utilisation des écrans et des réseaux mettant toujours plus à distance le concret de la vie.

Ces histoires sont toutes liées par une contrainte imposée par la société et les conséquences de celle-ci. L'Amour me semble notre meilleure arme. En tout cas c'est celle que j'ai envie d'utiliser et de défendre.

Je souhaite que chaque spectateurs.trices sortent de la salle avec l'envie de rencontrer, créer du lien...

Aimer...

À travers les différentes histoires nous nous sommes amusé.es à créer différents univers pour ses futurs possibles, à chercher visuellement les codes de ces sociétés. Que ce soient les codes vestimentaires, les façons de se déplacer, de s'exprimer...

Interroger les habitudes de langage aussi, parfois très concrètes et parfois très poétique. Les hashtags et les émoticônes par exemple sont intégré.es au langage courant dans Lilou.

Dans l'Amour nuit la présence quasi constante de propagande modifie autant les mouvements que les prises de paroles.

Les corps évoluent vers de plus en plus de tension. L'agitation règne dans le monde des influenceurs de Lilou, vient une forme de tension dans la société aseptisée et sous surveillance de l'Amour nuit, qui se transforme en mouvement robotique dans l'Amie Idéale. Dans Joyeux anniversaire, le corps se libère peu à peu, dans la solitude.

La scénographie est elle-même évolutive. Elle se compose de cinq murs en plexiglas de 2 mètres sur 1. Ils se déplacent, se retournent, s'illuminent parfois pour dessiner différents lieux. Des espaces qui se resserrent à chaque fois que la pression monte, jusqu'à enfermer les corps pour les brider.

Pour faire entrer le public dans chacun de ces mondes, nous les avons voulu très différents les uns des autres. Comme différentes alternatives de futur. Chacun portant en lui visuellement mais aussi dans la création sonore et les codes de jeux des références à différents genres que j'affectionne. Du film d'horreur à la sitcom des années 90.

Les comédien.nes interprètent chacun.es plusieurs rôles mais dans une recherche de concret et de vérité, sans caricature même dans les univers les plus absurdes. Même lorsque le langage s'éloigne du nôtre, encore plus justement.



"C'est à ce moment-là que j'ai commencé à avoir froid. Tout le temps. Le froid ne m'a pas quitté depuis. Je n'en ai jamais parlé. Pas envie de ça sur mon dossier. Je voulais être une page blanche moi aussi. Si blanche qu'on n'ose pas marcher dessus."

Extrait Petits contes de la Solitude, L'amour nuit

La distribution



Julien Cheminade a commencé par le CNR d'art Dramatique de Limoges, puis à l'École nationale supérieure d'art dramatique du Limousin.

En 2012, il intègre l'École des maitres, un workshop européen.

Il rencontre M. Di Fonzo Bo et participe à sa mise en espace de La panique de R. Spregelburd. Il joue au festival Mise en capsules dans L'Inappétence mis en scène par A. Melin.

Il travaille avec A. Diaz Florian au théâtre de l'Épée de Bois sur Marianna Pineda de G. Garcia Lorca ; avec la compagnie normande M42 et Louise Dudek sur Namuncura de G. Pisani.

Durant la saison 17/18, il joue dans Fin de l'Europe de et par R. Spregelburd à la Comédie de Caen puis en tournée en Europe et enfin à la MC93.

Ensuite, il sera Sherlock Holmes au Théâtre du Splendid. Sous la direction d'Élodie Ségui dans Le songe d'une nuit d'été il interprétera Obéron. En 2022, il joue dans Radium girls avec la cie du reflet.

Parallèlement, Julien écrit et réalise des courts métrages; et joue régulièrement à la télévision et au cinéma.



Sarah Cotten, après une formation au cours Périmony, elle intègre la compagnie Volubilis en jouant dans Chaperon Rouge et Morgane-Les-mains-vertes (de et mes. V. de Kerpel).

Elle tourne dans toute la France avec la pièce La Salle de bain d'A. Veillon (mes. Florence Fakhimi). Elle joue dans Le Songe d'une nuit d'été et Le Marchand de Venise, (mes. Carine Montag), et joue des pièces jeunes publics avec la compagnie d'Eos.

En 2018, elle est Elsbeth dans Fantasio de Musset.

La même année, elle rejoint Scénofolies avec deux spectacles pour enfants. Elle joue Laura dans La Ménagerie de Verre (mes. Patrick Alluin) depuis 2021 et l'Ado dans Ciel rouge. Matin (mes. Aurore Kahan).

Elle tourne aussi dans des web série et des court métrages récompensés en festival et pratique le doublage.



Victoire Cubié, diplômée des Cours Florent en 2008, puis intègre l'École Auvray Nauroy. En 2010, elle coorganise le festival Les Gueules d'Automne, au Théâtre de l'étoile du Nord et au Lavoir moderne parisien. Elle y co-écrit et joue Chères Suzannes avec Julie Macqueron qui sera reprise entre 2012 et 2016.

Elle obtient son diplôme de sophrologue en 2013. En 2019 elle entame l'écriture de la pièce Les jours où j'ai rencontré quelque chose, une maquette est présentée au théâtre de L'étoile du Nord.

Elle cocrée avec Charlotte Colmant et Julie Macqueron la compagnie Luna, afin d'approfondir son écriture et travailler à des créations pluridisciplinaires. Elle participe en 2020 à la performance Contact, portée par Charlotte Colmant et Julie Macqueron.

Elle se forme en psychophysiologie et théorie polyvagale en juin 2022. Elle propose depuis octobre 2022 l'action culturelle Migration.s et développe son projet avec la ville de Saint-Ouen.



Charles Dunnet, intègre le Conservatoire Maurice Ravel (Paris 13) puis le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine.

Il rejoint la Cie les Entichés dans Le Renard Envieux Qui Me Ronge le Ventre de Millie Duyé (2017-22), Babanessophilpolybabeul de Aurore Bourgois Demachy (2017-18) et Echos Ruraux de Mélanie Charvy et Millie Duyé (2019-22).

Il est dramaturge de la prochaine création Qu'il fait beau cela vous suffit et responsable de l'intégration d'élèves au plateau (2023).

Il rejoint la Cie TOTEM Récidive dans Quand On est Touché, d'après Le Ravissement de Lol V. Stein, co-écrit par Laurie Soulabaille et Thomas Bouyou et mis en scène par Christine Tzerkezos-Guérin (2017-18) et Take Care écrit et mis en scène par Thomas Bouyou.

Il travaille également avec d'autres compagnies et joue dans Battre le Silence de Pauline Rousseau (L'Inverso Collectif - 2019-21)



Héloïse Lacroix, après une formation au cours Florent puis au LFTP, en 2013, elle intègre la compagnie Alcandre. De cette rencontre naissent plusieurs projets tel que Molieratus, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ou Racine par la Racine. Au sein de cette compagnie elle co-mets en scène et joue une création sur les contes Si le loup y était au théâtre Lepic en 2019 puis au Comédie Nation en 2020.

En 2018 débute une collaboration avec la compagnie Bleu Vendange autour du texte de Florence Valéro Attraction. La pièce traite de l'exil d'une famille Ukrainienne après la catastrophe de Tchernobyl.

L'été 2019 elle participe à une tournée dans divers spectacles de Cabaret avec la compagnie K'barré en tant que danseuse et chanteuse.

Actuellement en tournée sur la comédie musicale Avant j'étais vieux produit par Ugo&Play et mis en scène par Julien Bastière. Elle y incarne le rôle de La conscience du personnage principal accompagnée par un trio de musicien jazz.

Écriture et mise en scène



Julie Macqueron Comédienne, auteure et metteuse en scène, elle se forme à l'école Auvray-Nauroy.

Elle a travaillé notamment sous la direction de Serge Bourhis, Frédéric Jessua, Matthieu Mullier, Alexandre Singer, Guillaume Tosello, Jean Macqueron, Marion Saussol avec qui elle crée Alice au pays des vermillons (écriture et jeu), Victoire Cubié avec qui elle crée Chères Suzannes (écriture et jeu).

En octobre 2022 elle co-mets en scène et joue dans Six amours de Vincent Mignault, qui sera présenté dans le festival off d'Avignon en 2023. elle co-mets en scène la Peau d'Elisa de Carole Fréchette avec Elina Gaumondie présenté au Théâtre des déchargeurs en Juin 2022.

En parallèle elle crée la Compagnie Luna avec Charlotte Colmant et Victoire Cubié en 2020. Elle écrit et mets en scène Petits contes de la Solitude qui sera créée aux Théâtre des déchargeurs en avril 2023.



"Avec mes yeux et sa folie dans le coeur je ferai un ailleurs."

Extrait Petits contes de la Solitude, l'Amie Idéale.

Mentions



Production la compagnie Luna

Coréalisation Théâtre des Déchargeurs

Avec le soutien de L'étoile du nord, et du festival Aux Alentours, de l'école Auvray-Nauroy et du festival les Dyonisades

Dates

2-25 Avril 2023 //Dimanche, Lundi, mardi
Théâtre des Déchargeurs - Paris 01er

12 et 13 mai 2023 // Festival aux Alentours
L'étoile du nord - Paris 18

La compagnie Luna

La compagnie Luna est née d'une collaboration entre trois artistes, Victoire Cubié (comédienne, auteure, metteure en scène et sophrologue), Charlotte Hannah Colmant (danseuse et chorégraphe) et Julie Macqueron (comédienne, auteure et metteure en scène).

L'envie de mêler leurs pratiques et univers, d'échanger autour de leurs projets mais aussi de s'entraider dans le développement d'une structure à donné naissance à la compagnie.

Elles partagent l'envie de défendre un art engagé et accessible, politique et poétique à travers différents univers et mediums artistiques ; celui de la danse et la chorégraphie, de l'écriture et du théâtre, des arts plastiques et visuels.

La compagnie développe également des projets d'action culturelle, dans une volonté d'aller à la rencontre de public parfois éloignés des salles de spectacle.

Les projets de la compagnie :



Rose

Solo de Charlotte Hannah Colmant

Rose parle de la fragilité humaine et de la beauté éphémère. Un Haïku intime entre abstraction et expression, ombre et lumière, grâce et monstruosité, 20 et 21 Avril // Association culturelle franco-japonaise - Paris
Soutiens SACD Beaumarchais, Ménagerie de Verre, la fabrique de la danse, le Volatil, 783 Nantes



Migration.s

Initiée par Victoire Cubié, en partenariat avec la Seine Saint-Denis. Multi disciplinaire, ce projet est une proposition d'ateliers de création et de réflexion sur la ville et ses habitants.



Contact

Performance de rue créée en juin 2020.

Initiée par Charlotte Hannah Colmant et Julie Macqueron. Avec Jackson Carroll, Victoire Cubié, Simon Erin et Raphaël Molina